

16 - 31
décembre
2001

n° 166

huitième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique · Economie · Finances

Transport

DANZAS
SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

SAM RAINSY

Député à l'Assemblée nationale - Président du Parti Sam Rainsy

Élire les meilleurs

opposition

Avec les élections municipales le 3 février 2002, les législatives en 2003, et les sénatoriales en 2004, le Cambodge entre dans une période fortement électorale.

C'est l'occasion de saluer la rapidité des progrès du Cambodge sur la voie de la démocratie. Il vient de loin. Malgré l'existence il y a 55 ans d'un parti démocrate, d'une Assemblée constituante en 1946, d'une Constitution en 1947, d'une Assemblée législative dans les années qui ont suivi, on ne peut pas dire que le Cambodge ait eu dans son histoire une longue tradition démocratique. Il a au contraire, avec parfois beaucoup d'originalité, et aussi d'extraordinaires excès, essayé toutes les formules avant de choisir la monarchie constitutionnelle.

Quel chemin parcouru depuis qu'en 1993 les khmers rouges menaçaient de rendre impossibles les premières élections malgré la présence des 23 000 membres de l'UNTAC !

Huit ans plus tard, dans une démocratie déjà bien établie, expérimentée, avec trois grands partis, deux au gouvernement, le troisième dans l'opposition, - un schéma que l'on peut trouver idéal - on peut s'interroger sur les partis, leurs leaders, leurs idées, leurs évolutions et leurs chances.

Il est clair que les trois partis sont très différents par leurs origines, leur histoire (aucune n'est simple), leurs styles respectifs.

Cependant, les grandes options sont très semblables : tout le monde est monarchiste et démocrate, tout le monde veut des réformes, tout le monde est contre la corruption, tout le monde veut que le niveau de vie augmente ...

Reste qu'aux yeux des électeurs certains sont plus sincères, plus capables, plus crédibles que les autres. C'est là-dessus que les choix vont s'exercer, ce sont ces meilleurs que les municipales vont permettre de dégager. C.N.

Ce qui distingue le Parti Sam Rainsy des autres partis : la pauvreté est la première de nos préoccupations. La pauvreté persistante, qui est la résultante de nombreux facteurs : la corruption, l'injustice sociale, les abus de toutes sortes. Elle est due à l'irresponsabilité, à l'incompétence de nombreux dirigeants. Nous proposons une autre vision des choses. Un autre type de société.

Chaque élection au Cambodge représente l'occasion de dire dans quel type de société les Cambodgiens veulent vivre. Ce n'est pas comme chez certains de nos voisins où les partis sont presque semblables, où l'on voit des transfuges d'un parti à l'autre, où d'un gouvernement un à un autre on ne voit aucune réforme ni changement notable. Au Cambodge les trois partis présentent des choix en profondeur et les Cambodgiens le mesurent de mieux en mieux. Ils vont pouvoir s'exprimer avec les trois élections à venir : les municipales en février 2002, les législatives en 2003, les sénatoriales en 2004.

Petit à petit l'évolution se fait en notre faveur

Il y a six ans le PSR en était à zéro. Il a eu un sixième des voix aux législatives de 1998, malgré tous les problèmes que nous avons connus ; on peut s'attendre à un petit tiers aux prochaines municipales, une part qui augmentera un peu aux législatives, et ensuite aux sénatoriales ... Oui, petit à petit l'évolution se fait en notre faveur.

Il faut raisonner de façon dynamique. Avoir semé les graines du changement, les voir germer, c'est satisfaisant. Je ne prétends pas que l'arbre PSR va recouvrir tout le Cambodge, mais nous avons planté et vu grandir l'arbre du changement. Nous continuons à en prendre soin pour que tout le peuple cambodgien puisse connaître la fraîcheur de son ombre.

Le Parti Sam Rainsy a été créé sous le nom de Parti Nation Khmère en novembre 1995 (cn n° 39) ; rebaptisé PSR en mars 1998.

Aux élections du 26 juillet 1998 le PSR a eu 699 665 voix, soit 14,27 %. Il a 15 sièges sur 122 à l'Assemblée nationale (cn 103).

A Phnom Penh le PSR a obtenu environ un tiers des suffrages.

Ce sont des propos bien paisibles ? Mais la politique est l'art du compromis. Il faut avancer en fonction de l'évolution des esprits, en tous cas pour les démocrates. Notre avancée ne dépend pas de notre force militaire, de nos richesses, du pouvoir que nous détenons, mais de la force de nos idées et de notre capacité de persuasion. Les résultats ne peuvent pas être spectaculaires à court terme.

Le PSR pousse les deux autres partis au changement. On le verra après les municipales. Le fait que les élus du PSR vont gérer différemment va pousser les traditionalistes à se poser des questions, surtout quand nos administrés feront savoir qu'ils apprécient notre style de gestion et ses résultats. Les autres partis, s'ils veulent conserver leurs positions aux législatives devront s'inspirer de ce que fait le PSR.

Les communales : un électrochoc

D'abord dans les communes que nous gérerons, nous veillerons à ce qu'il n'y ait pas de violence. Le maire sera responsable de la police. Nous allons nous assurer que les milices ont été vraiment démobilisées, qu'elles sont dissoutes, que les gens qui avaient l'habitude de cogner sur les autres ne le font plus. Nous apporterons une amélioration au point de vue des tensions locales, du respect des droits de l'Homme. Bien que ce soit nous qui ayons été jusqu'à présent victimes de ces abus, nous veillerons à la liberté d'expression.

Deuxième point, ces communes seront une vitrine pour le PSR. Je ne dis pas que nos communes seront aussitôt administrées de façon notablement meilleure que les autres, mais c'est notre but, notre ambition. Nous voulons donner la preuve que la démocratie apporte quelque chose de concret, les premiers fruits de la démocratie, ceux que l'on va récolter sur le terrain après avoir semé, arrosé.

A l'échelon national, parler de démocratie ce n'est pas concret. Ces municipales sont une occasion historique de montrer ce que la démocratie peut apporter : la sécurité, les droits de l'Homme, les conditions de vie, la participation, la justice sociale, le

(suite page 2)

Sommaire

Sam Rainsy pp. 1 - 2 - 3
Than Bun Sour pp. 3 - 4
Son Chhay p. 4
Médias p. 8

le point sur le réseau routier p. 5
éco-tourisme : P.Y. Clais p. 6
AUF : réformes et projets p. 7
Livres Dr A. Pannetier p. 7

(suite de la page 1)

développement communautaire ... à l'échelon communal, avec une moyenne de 2000 habitants par commune, c'est plus facile à démontrer.

Ce sera comme un électrochoc quand les gens verront qu'ils échappent à l'emprise absolue du parti qui a toujours dominé la scène politique, ce sera extraordinaire, cela donnera de l'espoir, de l'imagination non seulement aux habitants de la commune, mais à ceux des autres communes qui restent sous la tutelle du parti au pouvoir, en voyant ce qui se passe dans la commune voisine.

La démocratie locale apporte quelque chose de formidable, c'est la concurrence dans le style de gestion, dans les réalisations sociales, dans la qualité de vie. Comme toute concurrence, comme toute émulation, elle apporte des résultats bénéfiques. Le monopole politique une fois brisé, les gens verront quel est le meilleur : une gestion à l'ancienne, ou de la nouvelle façon ?

Municipales : un petit tiers des voix ?

Concernant notre score aux prochaines municipales, j'ai demandé leur estimation à des ambassades qui m'ont dit «peut-être un petit cinquième des voix, 20 %, ou au maximum un petit quart», à des organisations de droits de l'Homme, Comfrel, Nicfec, qui m'ont dit «un petit tiers ce ne serait pas surprenant», chacun des partis ayant à peu près un tiers; sauf bien sûr s'il y a des manipulations massives, etc ... La représentation dans les conseils municipaux ne représentera d'ailleurs pas exactement le nombre des voix.

Le réseau local que nous avons bâti a maintenant des ramifications couvrant 92 % des communes et 98 % des habitants. Nous «mordons» sur le Funcinpec, mais aussi sur le PPC. Des exemples :

- dans la province de Prey Veng, nous mordons sur le Funcinpec : en 1998 nous n'avions là que 8 bureaux, dans 8 communes. Maintenant nous avons 120 bureaux, certaines communes ont plus d'un bureau. Des pans entiers du Funcinpec soutiennent le PSR pour ses positions plus claires.

- à Preah Vihear, il y a deux communes

SAM RAINSY

où le PPC va se trouver face à face avec le PSR, sans Funcinpec qui n'arrive pas à prendre pied. Notre candidat Yeang est un soldat PPC de l'Etat du Cambodge qui a fait la guerre pour les khmers rouges depuis 20 ans au moins; il se sent abandonné. Il a perdu un oeil, un bras, il vit dans la forêt avec un groupe d'anciens camarades de combat, à la recherche d'un peu plus de considération, de justice sociale, comme les paysans pauvres de la région et les forestiers qui ont vu la forêt partir en fumée;

- à Koh Kong, où il n'y avait qu'un député PPC, dans «l'île des contrebandiers» où nous n'avions pas de moyens de nous implanter, un dissident PPC, ancien maire adjoint, qui a un soutien populaire appréciable, est passé de notre côté.

Ainsi nous mordons d'abord sur le Funcinpec -je viens du Funcinpec moi-même- mais je pense sur le PPC aussi.

Oui, nous attirons les voix des mécontents. Mais il peut exister des mécontents de toutes sortes : dans la tête, dans le portefeuille, dans l'estomac ... Les mécontents dans l'estomac c'est plus difficile pour nous de les gagner parce qu'ils sont soumis à une pression biologique, on peut les acheter avec des dons, de la nourriture. Ce n'est pas notre cas. Ces distributions, c'est l'arme du PPC. Le message du PPC c'est «vous vivez grâce au PPC, vous ne pouvez continuer à vivre, à survivre, que grâce au PPC. Qui vous nourrit maintenant ? C'est le PPC. Sam Rainsy, c'est l'inconnu, alors que nous vous apportons du riz, des kramas, des sarongs, ... ».

Négociations sur les frontières : mal parties

Les discussions, les négociations, les missions en cours entre le Cambodge et le Vietnam, je pense que c'est mal parti parce qu'elles se basent sur les accords signés par le Kampuchea en 1979, 82, 83 et 85. L'une des parties n'était pas libre de ses choix. En échange de son aide, le Vietnam pouvait être en droit de demander une récompense, un prix. Et il y avait un problème de légitimité : la République

populaire du Kampuchea n'était pas reconnue internationalement.

Si j'avais le pouvoir je dénoncerais les accords de 1979, 82, 83, 85. C'est la position même du Roi qui a refusé de les reconnaître. Elle doit être suivie et respectée.

Il faudrait donc négocier mieux, sur des bases juridiques saines. Il ne s'agit pas de rejeter tout en bloc, ni d'un esprit belliqueux, mais de revoir la question dans un esprit de méfiance vis à vis de ces accords (1).

Ressources humaines la diaspora

Le manque de ressources humaines est un problème au Cambodge, c'est vrai, mais pas aussi aigu qu'on le croit. Des ressources humaines existent dans le pays mais elles ne sont pas à leur place, elles sont mal identifiées, mal utilisées, mal motivées. Beaucoup de recrutements se font par filiations politiques, par corruption.

Quant à la diaspora, elle constitue une réserve très importante de gens compétents, sérieux. Il suffirait que 1 % des 500 000 Cambodgiens à l'étranger viennent au Cambodge pour des missions par exemple de 3 ans, comme ingénieurs, médecins, juges, experts, assistants techniques ... Beaucoup sont aussi bons que les experts étrangers, et de plus ils parlent la langue.

Il y a des gens qui viennent, mais la grande réserve n'a pas encore fait ce choix. Ceux qui viennent sont enchantés du pays, mais dégoutés du pouvoir. Pour les décider il faudrait :

- que leur sécurité physique soit assurée, qu'il y ait un état de droit, une justice vraie, qu'ils n'aient à craindre ni violence ni racket;

- il faudrait aussi que les critères de recrutement soient clairs : la compétence, l'expérience, le vrai professionnalisme, le mérite.

- il faudrait enfin qu'ils aient des salaires décentes. Leur vie actuelle est confortable, ils savent bien qu'elle serait différente au Cambodge, mais ils l'acceptent, ils sont très motivés, ils mettraient beaucoup d'eux-mêmes, plus que certains experts non-cambodgiens.

Rappelons sur ce point les avis exprimés par Me Say Bory *cn* 139 et Var Kim Hong *cn* 140.

A PROPOS ...

Protection des marques

La loi sur la protection des marques a été adoptée à l'unanimité le 6 décembre. Elle est conforme au TRIP (*Agreement on Trade Related Aspects of Intellectual Property Rights*) qui fait partie de la législation de l'OMC. Les contrefacteurs seront punissables d'amendes de 250 à 5000 dollars, ou de prison allant de 1 à 5 ans. L'Assemblée devra encore adopter plusieurs lois concer-

nant la propriété intellectuelle, notamment sur les brevets et l'esthétique industrielle, sur les copyrights et les droits afférents. La Direction de la Propriété Intellectuelle, créée en 1997 au ministère du Commerce, a déjà enregistré plus de 15 000 marques, plus de 1000 par an. La direction de la Propriété Intellectuelle cherche à traiter les litiges à l'amiable, en cas d'échec a recours à la justice (*cn* 133).

Bailleurs de fonds

La prochaine réunion bi-annuelle,

des bailleurs de fonds doit avoir lieu le 16 janvier. On y examinera l'avancement des réformes, dans les domaines notamment de la Justice et de la gestion des ressources naturelles. La réunion sera aussi l'occasion de commenter la préparation des élections communales du 3 février.

Phnom Penh - Ho Chi Minh

Profitant de son premier anniversaire, Siem Reap Airways a annoncé le 19 décembre la mise en service d'un ATR 72-500 sur la ligne Phnom Penh - Ho

Chi Minh.

Adoptions

Elles ont repris après une interruption de plus d'un an pour réorganisation des circuits administratifs. Selon des témoignages directs reçus par *Cambodge Nouveau* les autorités cambodgiennes sont «accueillantes, intègres, efficaces». Délais normaux : 2 à 3 mois sur place, exceptionnellement 2 séjours de 15 jours.

Après les élections communales, comme une partie de l'assistance internationale sera attribuée directement aux communes, je demanderai qu'il y ait au niveau des communes des experts, des cadres venant directement de la diaspora, rémunérés dans le cadre de l'assistance technique.

Est-ce que l'amalgame est possible dans l'administration entre des gens aussi divers ? Il faut aller au-delà des clivages politiques. Il y a des gens bien dans tous les partis. Pour qu'ils travaillent bien ensemble, il faut de nouvelles directives, une nouvelle vision des choses, un nouvel esprit. Je pense que c'est possible. **Il faut que se dégage une nouvelle majorité d'idées basée sur une nouvelle vision du Cambodge.** Je suis optimiste. Je pense que les clivages ne vont pas rester éternellement, ils vont s'estomper. Il y a des gens qui nourrissent les mêmes espoirs que moi dans les rangs du Funcinpec, du PPC...

Procès : comme celui de La Haye, il serait plus crédible

Concernant la détention de Ta Mok et de Duch qui doivent être libérés prochainement selon la loi, faut-il modifier la loi pour les maintenir en prison, comme le Premier Ministre veut le faire ? Pour moi c'est une question de principe. La détention provisoire est un principe de droit. La loi est valable pour toutes les circonstances et pour tout le monde. Je trouve que modifier

CAMBODGE NOUVEAU

Ne le copiez pas

Citez-le !

Que dit l'opposition ?

Than Boun Sour

Candidat à Psar Kandal 1

A mon avis, le Cambodge a eu deux grandes chances : l'expulsion de Sam Rainsy du Funcinpec qui l'a poussé en avril 1995 à créer un mouvement politique [cn 27, 28, 30], et l'exclusion du PSR de la coalition gouvernementale après les élections de 1998, qui l'a situé dans l'opposition.

Je suis Docteur en mathématiques, ingénieur diplômé de l'ENSEM, Ecole Supérieure d'Electricité et de Mécanique de Nancy. J'ai passé 21 ans en France. Parti du Cambodge en 1973, je suis revenu en 1994.

Auparavant j'étais Funcinpec. Mais lorsque j'ai vu se former la coalition entre le Funcinpec et le PPC, j'ai renoncé à être député (alors que j'étais 6ème sur la liste de Kandal, et que les 7ème et 8ème sont aujourd'hui à l'Assemblée), et je suis resté 6 mois "dans le désert". J'ai adhéré au PSR en mars 1999.

SAM RAINSY

la loi ou en faire une nouvelle pour deux personnes, pour la circonstance, comme un expédient politique, ce n'est pas bon. Il ne faut pas prendre l'Assemblée nationale comme un instrument pour faire ce qui vous arrange à un moment donné.

Et il ne faut pas faire de ces personnages des boucs émissaires. Le problème khmer rouge va bien au-delà. La question est de savoir si oui ou non on veut un véritable procès pour les khmers rouges encore vivants, un procès crédible. Ou bien a-t-on peur qu'un procès crédible risque d'éclabousser des gens maintenant haut placés ?

La réponse est qu'on a peur, et qu'on traîne les pieds. A mon avis **il y a peu de chances que l'on voie ce procès se tenir avant les législatives**, c'est à dire avant un changement de gouvernement. Le PPC dit au contraire qu'il souhaite le procès au plus vite [voir *Om Yentiang n° 165 ndr*] ? J'espère me tromper dans mon jugement... Si c'est le cas, je serai ravi.

En tous cas si l'opposition était au pouvoir elle demanderait une autre forme de procès, un procès identique à celui qui se tient à La Haye concernant des gens responsables de crimes contre l'humanité. Un procès en dehors du Cambodge est plus crédible, inspire plus de confiance aux juges - qui peuvent être cambodgiens ou étrangers -, aux avocats, aux témoins, ... avec des garanties de sécurité pour tout le monde, en dehors des pressions politiques.

Nous voudrions une autre forme de procès que ce compromis boiteux, qui soit plus proche de la conception originale de l'ONU.

Psar Kandal 1, l'une des 7 circonscriptions de Phnom Penh.

Dans le journal où j'écris, *Udom Katte Khmer*, je reprends les termes du parti et ceux de Sam Rainsy. Je dis qu'*"il n'y a qu'un chemin vers le paradis, c'est la démocratie"*; je dis que *"Hun Sen et Ranhariddh, il faut les virer tous les deux"*, que *"les trois mots de notre devise Nation, Religion, Roi, Hun Sen les détruit tous les trois"*, que *"l'avenir de Hun Sen c'est la prison, la mort ou l'exil"*.

Non, je ne suis pas inquiet, il n'y a pas de censure.

Ce journal maintenant ne se vend pas bien, le tirage a beaucoup baissé. Des trois journaux d'opposition, c'est le plus faible. Mais je fais des tirés à part de mes articles et je les distribue.

Oui, nous sommes victimes d'intimidation très violente. Six de nos candidats ont été assassinés. Sans compter les candidats Funcinpec. On dit qu'il ne s'agit pas d'assassinats politiques. Mais

Le véritable enjeu est économique

On peut avoir sur le plan politique des discussions interminables, mais le principal enjeu, c'est la situation économique au Cambodge. Là on ne peut pas mentir, il y a des chiffres et on ne peut pas cacher les conditions de vie réelles de la population. Le moment de vérité approche, non pour des raisons de politique mais pour des raisons économiques : **le chômage, les paysans sans terres, les conditions de vie de ceux qui sont en-dessous du seuil de pauvreté.** Combien de gens ont moins de 1 dollar par jour ? Beaucoup plus des 36 % évalués il y a 5 ans. Dans la province de Banteay Meanchey les gens louent leur travail (en bahts) pour 2500 à 3000 riels par jour. Et certains n'arrivent même pas à se louer... A Phnom Penh on ferme les karaokés, mais trouvez à ces filles un travail de remplacement ! Et il y a aussi les coiffeurs, les maquilleurs, les tailleurs, les motos-doub, les restaurateurs, ... ! Que faire ? **Il faut mobiliser les ressources nationales.** Dans un pays petit comme le Cambodge, il est tragique de se disperser, de s'épuiser dans des conflits politiques, dans des rivalités.

Il y a des initiatives, des programmes qui marchent bien, c'est vrai, mais ponctuels. Ce qu'il faut pour faire face au problème de la pauvreté ce sont des réformes en profondeur pour multiplier ces initiatives, pour les relier. Une nouvelle appréciation, une nouvelle vision. Cela suppose **la remise en cause d'intérêts puissants et des réformes en profondeur.** Or les grandes réformes n'avancent pas, les bailleurs de fonds le disent...

comment se fait-il que les assassinés ne soient jamais PPC ? Tous les organismes d'observation disent que ces assassinats sont politiques, par exemple Peter Leuprecht le représentant des droits de l'Homme de l'ONU (cn 165)

Moi-même j'ai été menacé verbalement, mais comment en fournir la preuve ? En tous cas je reste là où je suis, sur le quai Sisowath, avec une grande banderole PSR sur le balcon. Comme le PSR, je dénonce toute violence.

Le terrorisme politique n'est pas un fait nouveau au Cambodge. Je considère qu'il a commencé en 1950 avec l'assassinat de l'avocat leu Koeus, alors président de l'Assemblée nationale. Il avait créé avec le prince Youtevon et Sim Var le Parti Démocrate.

Dès 1946 a existé au Cambodge une Assemblée consultative, une Constitution en mai 1947. Il y a ainsi une tradition démocratique au Cambodge. Yutevong déjà voulait *"utiliser la loi"* là où Ho Chi Minh *"utilisait la guerre"*. C'

(suite page 4)

Que dit l'opposition ?

est le Parti Démocrate qui a amené l'évolution politique et l'indépendance en 1953.

Les arguments du PSR

Nous sommes les seuls à avoir un projet contre la corruption, dit Than Bun Sour. Si nous gagnons en 2003 nous adopterons aussitôt la loi contre la corruption.

On sait bien qu'au Cambodge tout se paie, les papiers, les procédures, les pièces d'état civil ... mais il faut que cet argent entre dans les recettes du Trésor. Peut-être faudrait-il créer un timbre fiscal au niveau national.

Et puis il y a la grande corruption, que nous dénonçons. Des exemples ? L'affaire de l'ambassade du Cambodge au Japon. L'affaire de Pochentong, avec cette piste nouvelle que la SCA devait construire et qui a disparu au fur et à mesure que le contrat d'origine a été modifié. L'affaire du ministre des Postes et Télécommunications, payé par *Mobitel*, ainsi que ses collègues, ... Je sais qu'il y a de la corruption partout, même en France. La différence est qu'en France les corrompus sont poursuivis et jugés et ils vont en prison. Si nous gagnons, il n'y aura plus de corruption. Il y aura des lois et elles seront appliquées.

Ce conseil communal sera composé d'un maire et de deux adjoints, et d'un nombre de conseillers allant de 5 à 11 selon l'importance de la commune.

Le travail des conseils communaux est de deux sortes : - d'une part une partie du pouvoir de l'Etat lui est délégué; - d'autre part il s'agit d'une mission locale.

D'une façon générale il s'agit de faire respecter les procédures démocratiques,

de travailler pour le bien du peuple. Il faut changer les mentalités, y compris dans mon propre parti. Je fais des réunions chez moi une fois par semaine.

Notre faiblesse est que nous manquons de ressources humaines. Après le coup d'Etat de 1997 il a fallu restructurer le parti, et nous manquons encore d'organisation au sommet. Il manque un vice-président, des responsables n° 3, 4 etc ... Nous devons avoir des responsables capables d'occuper de hautes fonctions. Mais nous comptons beaucoup sur la diaspora, qui nous soutient et qui compte de très nombreux éléments.

Les objectifs

Le PSR présente des candidats dans 1501 communes sur 1621. Nous aurions pu en présenter partout, mais 120 candidats ont été "intimidés".

Ma circonscription de Kandal 1 compte 9 sièges. Je suis numéro 1 sur la liste.

Mon objectif est de faire mieux qu'aux élections de 1998. A ces élections législatives le PSR avait eu en gros un tiers des voix à Phnom Penh. Un tiers, cela ferait 3 sièges pour le PSR. Mon objectif est d'avoir au moins 5 sièges, c'est à dire la majorité absolue. Si nous n'avons que 3 sièges, je démissionne.

A l'échelle nationale, je m'occupe de 4 provinces : Kompong Chhnang, Pursat, Battambang et Banteay Meanchey. Dans ces provinces j'ai passé un mois à former des formateurs, notamment à expliquer les deux lois qui traitent des élections communales : - la loi sur l'organisation des élections; - et la loi sur le conseil communal, en 90 articles.

Son Chhay

député du PSR

Les scandales que nous dénonçons, bien souvent nous ne pouvons pas les prouver, nous n'avons pas les équipes pour cela. J'ai tout de même montré que le ministre So Khun des Postes et Télécommunication reçoit 2500 dollars par mois d'honoraires d'une société de télécommunications; en pratique, beaucoup de gens font la même chose, et tout le monde sait qui reçoit quoi. Selon le ministre des Finances Keat Chhon, la corruption représenterait 50 % des recettes de l'Etat. Que peut-on faire ? Il faut qu'il y ait des lois, que l'on puisse faire des enquêtes, et que l'on puisse discipliner.

On le sait bien au gouvernement, mais on ne le prend pas sérieusement. Hun Sen devrait prendre plus de responsabilités, pour son propre succès.

Avec tous ces documents sur la bonne gouvernance, clairs, avec des calendriers, on peut espérer que le gouvernement devient plus sérieux. Et pourtant je doute que la loi puisse être appliquée. Sum Manit le dit : la Commission anti-corruption aura du mal à être efficace parce que les tribunaux, la justice ne sont pas sûrs.

Moi je demande une loi anti-corruption depuis des années et une Commission d'enquêtes comme il en existe en Malaisie et en Thaïlande : malgré des difficultés elles se renforcent sous la contrainte du Premier ministre ...

Pour le procès des khmers rouges, nous voudrions un "TPI" qui ne laisse pas aux khmers rouges de trouver une occasion qui leur profite. Tous les Cambodgiens ont été victimes des atrocités khmers rouges, les juges cambodgiens aussi, ils risquent de n'être pas impartiaux.

[sur les élections communales, le procès des khmers rouges, la coalition, ... voir aussi les interviews précédentes de Son Chhay en 94 et 124].

Notre objectif n'est pas de faire aussi bien qu'en 1998, il est de faire mieux, il est de gagner.

J'ai confiance parce que dans notre parti il y a une forte volonté au sommet. Le parti a une force qui est d'être inspiré par les principes du bouddhisme.

Pour nous ces élections municipales représentent une grande chance : elles nous permettent d'organiser les cellules de base pour les législatives de 2003, de trouver les candidats.

Les dix points du programme du PSR

- Éliminer la violence dans la société de façon à construire une société stable;
- Défendre et honorer les droits de l'Homme selon la Charte de l'ONU. Instaurer une démocratie et une liberté authentiques;
- Éliminer les corruptions sous toutes leurs formes en réorganisant le pouvoir judiciaire de façon que justice soit rendue aux victimes;
- Promouvoir la justice sociale, aider les pauvres afin d'assurer à tous un niveau de vie honorable, et promouvoir l'égalité des chances dans la construction de l'avenir commun;
- Assurer une politique de neutralité, promouvoir l'indépendance de tous les partis afin qu'ils puissent servir le peuple sans esprit sectaire;
- Réaliser les réformes notamment dans le domaine agricole afin de défendre la propriété privée, redistribuer les terres malhonnêtement spoliées par des hommes pourris pour assurer plus de justice sociale;
- Défendre l'intégrité territoriale pour préserver le patrimoine national;
- Résoudre le problème de l'immigration concernant les étrangers illégalement installés au Cambodge;
- Arrêter la destruction des forêts et celle du patrimoine national (pièces archéologiques, alevins, etc ...);
- Réexaminer tous les contrats et toutes les concessions signées avec des sociétés étrangères installées au Cambodge.

C.N. Vous cherchez une information à jour, une étude de fond sur l'AFTA, l'APEC, le Bassin du Mékong, l'Asie orientale en formation, le Réseau routier trans-asiatique, la montée en puissance de la Chine, les conflits potentiels dans la région sud-est asiatique, ...

1. conservez

Cambodge Nouveau

2. servez-vous de l'Index !



le point sur le RESEAU ROUTIER

avec le directeur général du Réseau routier **M. Chhin Kong Heang**

Les travaux en cours relèvent de deux projets différents : **réparation** des dégâts dus aux inondations de 2000, et **réhabilitation** selon le programme de 5 ans défini par le ministère des Travaux Publics et des Transports (cn 146, 147).

RN1 : de Neak Luong à Bavet (frontière du Vietnam) la réhabilitation commencent il y a deux ans suit son cours. A cause des inondations l'entreprise a demandé 3 mois et demi de délais supplémentaires. La route doit être terminée en avril 2003. La bande roulante a 7m50 de large, avec des bas-côtés de 2m.

La section **Phnom Penh - Neak Luong** (57 km) : détruite par les inondations, elle a été réparée pour 2 millions de dollars. Le 20 décembre est signé avec le Japon l'accord de financement de la réhabilitation de cette section. L'étude de faisabilité sera terminée en mars 2002. Les travaux doivent être terminés en février 2004 ou fin 2003.

RN2 : Phnom Penh - Takeo : on consacre 2,2 millions de dollars sur prêt de l'ADB à la réparer. Pour la section **Takeo - Phnom Den** (frontière du Vietnam), elle sera financée sur fonds japonais. Six consultants ont été sélectionnés pour les études qui dureront 6 mois. Elle doit être terminée en 2005.

RN3 : ce mois de décembre commence la réparation de la section **Phnom Penh - Kampot**, financée par un prêt de la Banque Mondiale, ainsi que celle des routes 31, 33 et 61. Les fonds pour la réhabilitation ne sont pas encore trouvés.

La section **Kampot - Trapang Ropaou** (32 km) : nous sommes en train de négocier le prêt accordé par la Corée du Sud. L'étude de faisabilité est faite, l'étude détaillée est en cours. Les travaux comporteront un nouveau pont à Kampot. La compagnie coréenne est KOICA.

Pour **Trapeang - Veal Rinh** (jonction avec la RN4) : réparée par l'entreprise chinoise **China Gio**, elle n'est pas encore terminée mais elle est ouverte, latérite.

RN4 : sa gestion en BOT est confiée par le gouvernement au secteur privé (**AZ Bun Hao**). Elle deviendra à péage, on ne sait pas quand, ni les tarifs.

RN5 : de Phnom Penh à Kompong Chhnang, devenue mauvaise, elle est en cours de réparation par les militaires, sur financement demandé à l'ADB.

De Kompong Chhnang à Krakor : l'appel d'offres doit être signé fin 2001 ou début 2002. Il y a quatre sections. Les travaux dureront 2 ans.

Krakor - Battambang : les travaux de réhabilitation réalisés par la société thaïlandaise **Naravath** ont commencé il y a un an.

Battambang - Sisophon : deux sections. Un contrat a été signé avec la compagnie vietnamienne **CITEMCO n° 5**.

Sisophon - Poipet : le gouvernement a décidé de la gérer en BOT. On n'a pas d'autre information.

RN6 : Phnom Penh - Skun : les dégâts dus aux inondations ont été réparés. Le pont détruit est réparé.

De Skun à Kompong Thom, deux sections, le contractant est la même compagnie vietnamienne qui a ainsi gagné 4 sections. Il s'agit de réparations. La réhabilitation se fera plus tard.

De Kompong Thom à la frontière de la province, les travaux de réhabilitation ont commencé depuis un an. Ils seront terminés fin 2003.

De la frontière de la province à Roluos, le contrat a été signé il y a deux semaines avec une compagnie chinoise. Il s'agit de réhabilitation, sur financement de la Banque Mondiale. On mobilise l'équipement. La fin des travaux est prévue pour la fin 2003 ou début 2004.

Roluos - Siem Reap (17,5 km) : cette section est terminée, financée par le Japon. La largeur dans l'agglomération est de 13m. Il ne reste que les bordures à terminer.

Siem Reap - Sisophon : section maintenant en latérite, on y roule bien. On négocie avec l'ADB le financement de la réhabilitation (goudronage).

RN 7 : Skun - Kompong Cham : bonne section. Le pont sur le Mékong vient d'être inauguré (cn 165).

Du pont de Kompong Cham à la jonction avec la route 11 (12 km) : les Japonais ont commencé les travaux il y a un mois. Ils doivent être finis en 2004.

De cette jonction à Memot : réhabilitation en cours, bande roulante latérite de 7 m de large, avec bas-côtés de 2 m; on roule bien. Fin des travaux en décembre 2003.

Memot - Snoul : les contrats de réhabilitation ont été signés il y a deux semaines avec trois compagnies : chinoise, malaisienne et khméro-thaïe. Financement OPEC, sous le contrôle de l'ADB. Les travaux doivent être terminés en décembre 2003.

Snoul - Kratie (83 km) : actuellement latérite, cette section sera officiellement ouverte le 28 décembre. La compagnie chinoise **China Jilin** y travaille normalement, contrairement à ce qu'ont écrit certains journaux il n'y a aucun scandale, j'ai tout vérifié. Réhabilitation terminée en décembre 2003.

Kratie - Stung Treng - frontière du Laos : une équipe chinoise va venir pour une étude de faisabilité. Financement : prêt ou don chinois, on ne sait pas encore.

Route 48 de Koh Kong à la RN4 (Thaïlande-Sihanoukville) : les militaires thaïlandais ont commencé les travaux en 2000, le financement est en partie cambodgien. Pour les trois ponts à construire, on discute avec les Thaïlandais : prêt ou don ? Le pont important de Koh Kong est presque fini, il sera géré en BOT.

Route 67 Siem Reap - Preah Vihear ... : c'est un projet de la Banque Mondiale, concernant les infrastructures rurales; il coûtera 50 millions de dollars (cn 147). L'ILLO en a commencé l'étude.

Siem Reap - Anlong Veng : réparée par les militaires, latérite, on y roule bien.

Route 78 Stung Treng - Banlung : réparée sur fonds national, latérite, on roule bien. Dans le cadre de la GMS (**Great Mekong Sub-region**) on va obtenir de l'ADB 300 millions de dollars pour la section Banlung - frontière vietnamienne.

Stung Treng - Siem Reap : grand projet de liaison est-ouest dans le cadre GMS. Il n'existe encore qu'une piste. « Dans 1 ou 2 mois, je demande une équipe pour l'étude » nous dit M. Chhin Kong Heang. ■



COMIN KHMERE

Design · Supply · Installation · Maintenance

Air-Conditioning



Refrigeration

Generating Sets

Electrical (HV to LV)

Water Supply

Schlumberger

power & water meter

Endress+Hauser

measurement automation



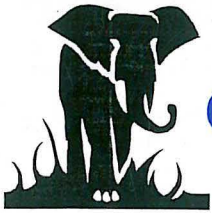
valves



water, wastewater treatment

N°48 Street 214 · Tel: 023 426 056, 212 514, 217 003 · Fax: 023 426 622 · E-Mail: ckadmin@comin.com.kh





Les commencements de l'éco-tourisme

Le Rattanakiri se prête particulièrement bien à l'éco-tourisme, nous dit Pierre-Yves Clais. Il a créé à Banlung il y a 18 mois, avec son épouse cambodgienne, *Terres Rouges*, un «lodge» qui compte 7 chambres, quartier général de cette activité encore naissante. «*Le Rattanakiri c'est très beau, la nature est encore intacte, les villageois sont très gentils, intéressants, très divers, et ils ne sont pas encore saturés de visiteurs comme c'est le cas en Thaïlande. L'éco-tourisme au Rattanakiri, c'est une très bonne alternative pour les visiteurs qui ont visité Angkor et souhaitent autre chose, un contact avec la nature, avec les gens et le pays profond.*»

On dort dans des hamacs

Les touristes sont, en gros de deux sortes : touristes «de luxe», qui viennent de San Francisco (*Geographic Expeditions*), et «sacs à dos» d'origines très diverses. Apparaissent maintenant aussi des touristes «moyenne gamme», souvent des résidents de Phnom Penh. Tous les âges sont concernés, j'ai eu de clients de plus de 70 ans ... Les groupes vont de 1 à 8 personnes,

chiffre que j'estime un maximum, pour ne pas perturber la vie des villageois. La durée des trajets : de 2 à 7 jours. Connaissant le Rattanakiri depuis 9 ans, j'ai déterminé des circuits. Certains avec des véhicules (la jeep russe est le plus efficace), on revient chaque jour au lodge, d'autres à pied, trekking de 2 à 4 jours, à mon avis la meilleure façon de visiter le pays parce qu'on est beaucoup plus proche des gens, les contacts peuvent être prolongés,

l'expérience de Terres Rouges au Rattanakiri

amicaux, plus intéressants. C'est cette formule que je préfère, surtout vers le nord de la région, avec ses forêts de bambous, ses hautes futaies, ses cultures sur brûlis. Vers le sud c'est plutôt la forêt-clairière, comme dans le Mondolkiri.

Il y a des régions non encore ouvertes aux touristes : Voeune Sai village laotien au nord-ouest de Banlung, Siempang au bord du Sekong, ...

Il n'y a encore aucune infrastructure touristique: dans les villages on dort dans des hamacs, dans la maison commune au milieu du village, ou à défaut chez l'habitant.

On peut signaler toutefois qu'il n'y pas de moustiques ; que se prémunir contre le palu est très facile; que le trajet Stung Treng - Banlung, qui demandait autrefois 8 heures assez épuisantes, se fait maintenant en 3 heures 30, (5h30 la nuit). L'aéroport de Banlung est bien suffisant ...

à pieds, en jeep, bientôt la pirogue, le cheval, l'éléphant

L'éco-tourisme au Rattanakiri n'en est qu'à ses commencements. Beaucoup reste à créer :

- *nouvelles régions* encore à peu près inaccessibles comme le nord et le nord-est (la «queue de dragon» aux confins du Vietnam et du Laos, que l'on atteindrait plus facilement par le Vietnam) ;
- *et nouvelles*

formules comme les trajets en pirogue, à cheval, à éléphant.

Pour les rivières le mieux serait des pirogues en aluminium, pouvant aller dans des eaux très basses. Les parties aval du Tonle San et de la Sre Pok sont navigables jusqu'au Mékong. Les parties amont, par exemple la section du Tonle San qui sert sur une vingtaine de km de frontière avec le Vietnam sont très encombrées de troncs d'arbres, etc ...

Pour le cheval, ils viennent du Laos, et sont de moins en moins nombreux, avec l'usage de la moto. J'en ai moi-même trois, dont une jument pleine. Je vais quelquefois chercher les clients à l'aéroport en charette. La région serait très adaptée à des randonnées à cheval : on irait voir le très beau lac volcanique, la chute de Jarong, la plantation d'hévéas, la centrale électrique ... J'envisage de croiser le cheval local avec la race camargaise ...

Pour les éléphants, c'est sans doute une bonne idée. Il n'en reste guère qu'une soixantaine au Rattanakiri. Je songe à en acheter, mais il en faudrait trois au minimum et un éléphant coûte 5000 dollars, autant que 60 vaches ! Et chaque éléphant mange 350 kg d'herbe chaque jour ...

Évolution favorable ... Attention à la saturation

L'évolution ? Actuellement c'est la haute saison. Après un mois de septembre «creux» avec une dizaine de clients, maintenant ça marche bien, et cela sans aucune publicité. J'envisage d'augmenter le nombre des chambres, de construire deux bungalows ... Comme le nombre des visiteurs augmente rapidement, je fais aussi appel à des guides cambodgiens et de plus en plus souvent à des guides locaux.

A plus long terme, on peut s'inquiéter de trop de développement. Pour l'instant les villageois sont très contents de voir arriver des visiteurs, de leur propre initiative ils débouchent volontiers une jarre d'alcool de riz, ou bien j'en apporte une, ou j'en achète une, on fait la fête, parfois on sacrifie un buffle, parfois on danse, tout le monde est heureux. Mais, si je veille à limiter les groupes, d'autres ne le font pas, il y a des groupes de 18 personnes, c'est beaucoup trop ... Il se construit à Banlung des hôtels bon marché qui préparent un certain tourisme de masse. Il ne faudrait pas en arriver au genre de trekking qui se pratique dans le nord de la Thaïlande.

L'important, c'est la qualité des rapports avec les villageois, avec ces ethnies très diverses par la langue, l'architecture, les boissons, l'artisanat ... que sont les Jaraïs, les Katchas, les Kroeung, ... les uns d'ascendance mon-khmère, les autres austro-mélanésiens, des groupes rares qu'il faut préserver.

Prends garde à toi.

Carolyne Touret Propriétaire du restaurant Le Bistro
Assure sa santé chez Indochine Insurance.

On ne joue pas avec sa santé, et Carolyne Touret assure la sienne chez Indochine Insurance, agent officiel auprès de quatre prestataires majeurs: Goodhealth, William Russell, Journeyman et Expacare.

Parmi une large palette de garanties et d'options, vous pouvez choisir celles qui conviennent à votre budget ainsi qu'à votre personnalité. Certains programmes offrent même la possibilité de payer par mensualités afin d'étaler la charge de l'assurance.

Pour votre tranquillité d'esprit, tous les programmes vendus par Indochine Insurance incorporent la garantie d'évacuation sanitaire dans le cas où vous ne pourriez être convenablement traités au Cambodge.

Pour plus de détails, contactez nous à www.indochine.net



No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
Email: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net



LIVRES

CAMBODGE NOUVEAU

mite du Khmer, pourtant si dissemblables;

- elle favorise et privilégie la présence et l'influence des Chinois. Le Cambodge est "une colonie chinoise admistrée par des Français"

- au contraire les Cambodgiens sont presque "des parias dans leur propre pays";

- "on donne un rôle majeur, souvent déterminant au "maire du palais";

- elle favorise les jeux de hasard (dont celui "des 36 bêtes", particulièrement dévastateur pour les pauvres gens). Victime de l'usure et du jeu, "ligoté, exploité, grugé", le Cambodgien vit misérablement;

- "on incendie, sans que les intéressés osent signaler les auteurs par crainte des représailles, la plupart des crimes restent impunis";

- la justice nouvelle est "inadaptée au pays, impuissante, irréaliste, déconcertante (...) toute en faveur des coquins contre les braves gens";

- les administrateurs passent trop vite, ils ne s'intéressent pas vraiment au pays; la politique est avant tout fiscale (le Protectorat favorise les fumeries d'opium pour cette raison).

On dira : tout cela est du passé, la puissance protectrice est partie depuis longtemps, les critiques de Pannetier ne s'adressent plus à personne. C'est vrai, mais elles conservent un intérêt historique. Ce qui a moins vieilli, ce sont les observations de Pannetier sur les Cambodgiens.

"Rustique, timide, isolé, le Cambodgien apparait au contraire [du Vietnamiens] dans les conjonctures présentes comme une proie vouée d'avance à toutes les violences. Nourri dès l'enfance du merveilleux de sa grande histoire, hanté des fantastiques visions de ses antiques splendeurs (...) il se meut continuellement dans un monde surnaturel (...) sa crédu-

lité, sa naïveté défient toute imagination. (...)

Sentimental, contemplatif, mystique, fier toutefois, chatouilleux sur ce qui touche ses origines, il renonce, au lieu de lutter; loin de se défendre, il se recroqueville, il fuit ou disparaît, se réfugiant le plus possible dans sa religion et dans sa tradition".

"Le Khmer actuel, tout en nourrissant le sentiment intime de sa noblesse, tout en gardant sa fierté nationale - avec son tempérament artistique héréditaire- (...) a perdu la confiance en soi que donne seule l'habitude du succès. Une rééducation s'impose; un "amorçage" est nécessaire. Il y a là un phénomène inhibiteur bien connu (...) Pour s'épanouir, un milieu confiant lui est indispensable".

Parmi les très nombreuses observations de Pannetier concernant la société traditionnelle, l'esclavage, le bouddhisme cambodgien, la place de la femme dans la société, en voici concernant la justice :

"- le juge est passible du double de la punition infligée par lui à tort; - l'accusateur à faux (incapable de faire la preuve de ses affirmations) est condamné à la place de l'accusé, avec dommages et intérêts pour ce dernier; - celui qui arme le bras d'un criminel, ou lui livre le secret d'un poison, ou d'un sortilège est considéré comme pareillement coupable".

Il rappelle aussi, à l'attention des étrangers que "nous sommes ici dans un monde moral et biologique fait de nuances délicates, d'où toute hâte, toute impatience doivent être bannies (...)"

Le Dr Pannetier : un bon "classique".

C.n.

Au coeur du Pays Khmer, notes cambodgiennes, par A. Pannetier, 160 p., 1921, rééd. Cedoreck 1983.



Au Coeur du Pays Khmer par le Dr A. Pannetier

Ecrit il y a 83 ans, voici le petit livre d'un médecin de campagne, la réflexion sur le Cambodge, où il a vécu 16 ans, d'un homme honnête et de bon sens, "bien situé pour voir, assez adapté pour comprendre, possédant aussi une faculté émotive (...)"

Et l'on se dit, dans une période si productive en rapports, en séminaires, en programmes, en projets, en vocabulaire abscon, que sur ces "notes" d'un homme qui n'avait ni ordinateur, ni bureau climatisé, ni voiture, ni guère de salaire, on aurait pu à l'époque construire une politique plus honnête, plus utile, plus durable. On se dit aussi que la lecture de Pannetier ferait gagner beaucoup de temps à ceux qui aujourd'hui cherchent à connaître le Cambodge et les Cambodgiens.

"Mon but, en attirant l'attention du public français sur le noble pays khmer - extrême faiblesse orientale où vint déferler la vague aryenne - et sur son peuple vertueux "doué de qualités fortes et de sentiments généreux, pour qui les jugements des hommes ont été si injustes, à l'égal du sort" (Pavie), a été de mettre en face de ses responsabilités la nation généreuse à qui est échu le rôle de le diriger.

Pannetier ne cherche pas à dénoncer de scandales, mais en bon médecin à mettre le doigt là où ça fait mal : "à certains moments, se taire serait trahir". Il dénonce donc résolument ce qui lui paraît mauvais dans l'administration de la puissance protectrice :

- elle ne distingue pas assez l'Anna-

L' AUF, agence nouvelle

Agence Universitaire de la Francophonie, AUF, a procédé depuis deux ans à d'importantes réformes, nous dit M. Joël Jallais, en charge des programmes à l'AUF. Réformes structurelles, avec une dé-

concentration qui donne plus d'autonomie aux régions, qui élargit le conseil scientifique, qui introduit des méthodes de gestion communes et des évaluations périodiques.

On s'interroge sur l'avenir des filières francophones; sur la reconnaissance mutuelle des diplômes; on cherche une organisation plus simple, plus transparente, permettant aux étudiants d'aller d'université en université, de pays à pays.

Université virtuelle

Notre grand objectif, explique D. Oillo, est l'organisation des études supérieures à distance, par internet : que tout étudiant, où qu'il soit, puisse appartenir à une classe "virtuelle". Ces classes peuvent relever de

quantité d'universités dispersées dans le monde, liées en réseaux, selon les matières d'enseignement. Des professeurs "non-présents" organisent les programmes et les classes, suivent les élèves. Ce système existe déjà couramment aux Etats-Unis par exemple, où Cornell, Stanford ... font partie de réseaux de plus de 100 universités; au Japon, etc ... Cet enseignement nouveau "explose" actuellement. C'est ainsi qu'en France a été créé le "Campus Numérique Français", doté d'une "enveloppe" de 72 millions de FF, destinés à créer un "consortium" et de financer un projet complet.

L'idée : puiser dans la masse de connaissances existantes et déjà financées, et la mettre à disposition de nos établissements membres. Nous avons déjà 5 diplômes de troisième cycle selon cette formule. Nous formons 300 personnes par an de niveau bac + 5.

Au Cambodge, on peut penser que ce système intéresserait dans un premier temps les étudiants dans les domaines de la Santé, du Droit, des Sciences économiques, de la Linguistique, ... ■

Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh





MEDIAS

Turbulences au Sénat

Après l'exclusion du PPC et du Sénat des trois sénateurs Chhang Song, Pou Savath et Phai Siphon le 6 décembre, remplacés par des responsables dans les provinces du nord-est, Lak Oun, Oum Sarith et Som Sipa, le Premier ministre aurait averti le prince Ranariddh, président du Funcinpec, que trois sénateurs sont menacés de perdre leur immunité parlementaire pour faire l'objet d'investigations : le prince Sirivudh, secrétaire général du Funcinpec et le général Nhieq Bun Chhai, secrétaire général adjoint, soupçonnés de liens avec les CFF, et Serei Kosal, secrétaire général adjoint, pour une affaire foncière à Battambang.

[d'après Moneaksekar Khmer 13.12, trad. The Mirror]

Les exclus protestent

Les trois sénateurs CPP exclus protestent qu'ils n'ont nullement agi contre le CCP, mais demandé la révision d'un article dans le projet de code pénal pour assurer la séparation des pouvoirs (Chhang Song et Ouk Bun Chhoeun), et dénoncé la corruption, les confiscations de terrains, la déforestation, l'injustice sociale (Pou Savath). [d'après Rasmei Angkor 14.12, trad. The Mirror]

Riz-propagande

Les distributions de riz aux populations sinistrées par les inondations sont faites par des responsables du PPC et pour la propagande du parti en vue des prochaines élections. Les deux autres partis, le Funcinpec et le PSR ne sont pas invités à participer aux distributions et s'en plaignent.

[d'après Wat Phnom 14-15.12, trad. The Mirror]

Confection : usines punies ?

Les usines de Confection qui ne respectent pas le Code du Travail du Cambodge ont trois mois pour se corriger, selon le rapport de l'ILO (Organisation Internationale du Travail) de fin novembre, qui ne précise pas le nombre (30 ?) ni le nom de ces usines. Au-delà de ce délai, les Etats-Unis refuseront d'importer leurs produits. L'ambassadeur des Etats-Unis Kent Wiedemann a reconnu que le Cambodge est l'un des pays qui réalise des progrès dans ce domaine, mais qu'il reste quelques points à régler dans ces usines concernant les salaires et les heures supplémentaires.

[d'après Udom Katte Khmer 2-3.12, trad. The Mirror]

Sixième don du Japon

Un don de 2 milliards de yens

(environ 16,1 millions de dollars) a été signé le 6 décembre par l'ambassadeur du Japon M. Ogawa et le ministre des Affaires étrangères Hor Namhong. Il est destiné à soutenir les programmes de réajustement structurels de la Banque mondiale et du FMI. Depuis 1993 l'assistance du Japon atteint ainsi environ 115,8 millions de dollars. Malgré la réduction globale de son assistance extérieure, le Japon augmente son aide au Cambodge a fait observer le ministre. D'autre part M Ogawa a rappelé la promesse faite par son pays de réhabiliter la RN2 à hauteur de 20 millions de dollars.

[d'après Damhoeung Pel Ngeach 8.12, trad. The Mirror]

Tabac au Laos

Une société mixte a été créée au Laos fin novembre par le gouvernement qui en détient 43 %, la société française Coramar 34 % et la société singapourienne S3T 19 %. Elle vise à promouvoir la plantation, la production, de feuilles de tabac, la fabrication de cigarettes et leur commercialisation. Investissement initial : 10,7 millions de dollars. La surface plantée doit passer de 675 ha en

2002 à 4000 ha en 2011; le nombre des fermiers de 2 700 à 16 000. L'exportation doit passer de 10 millions de cigarettes à 80 millions en 2011. Les revenus bruts doivent passer de 75 à 159 milliards de kips en 2006, don't 54 pour le gouvernement.

[d'après Le Rénovateur, Vientiane, 29.11]

Chine : adieu parti ?

L'idée de Jiang Zemin, admettre dans le parti communiste des chefs d'entreprise en tant que représentants des forces créatrices du pays et des intérêts de la nation, est suicidaire. Le parti perdra ainsi son essence révolutionnaire. Au lieu d'assurer un meilleur contrôle du secteur privé, c'est le parti qui sera perdant et finira par disparaître. Lorsque les paysans et les travailleurs verront que les intérêts privés se sont emparés du parti, que personne dans la société ne les représente plus, les démonstrations actuelles de paysans et d'ouvriers désespérés, qui prennent une ampleur croissante année après année, deviendront une révolution.

[d'après Gordon G. Chang dans Far Eastern Economic Review 6.12]

L'accord commercial Vietnam - Etats-Unis

L'accord commercial signé entre les Etats-Unis et le Vietnam en juillet 2000 a été ratifié et mis en application le 10 décembre.

Conséquences pratiques :

- accordant le droit à toutes les sociétés américaines (à terme) et vietnamiennes d'importer et d'exporter librement, diminuant les droits d'entrée aux Etats-Unis au niveau accordés aux autres pays, l'accord devrait pousser fortement les exportations vietnamiennes de textiles, confection, chaussures et produits de l'artisanat vers les Etats-Unis, qui devraient devenir le premier partenaire commercial du Vietnam;
- le Vietnam autorise les entreprises américaines à opérer dans un délai de 3 à 5 ans dans le domaine des services : banque, assurance, télécommunications, distribution, audio-visuel, conseil juridique, comptabilité, ingénierie, informatique, marketing, construction, éducation, santé, tourisme.
- le Vietnam garantit les sociétés américaines contre les expropriations, supprime l'obligation de contenu locaux et de résultats à l'exportation; il prévoit la suppression des licences d'investissements
- **propriété intellectuelle** : le Vietnam adoptera les règlements de l'OMC dans un délai de 18 mois;
- le Vietnam aura une **réglementation transparente**, rendra publics et distribuera les projets de loi et les règlements et fera en sorte que les sociétés pourront s'y référer et s'en réclamer;
- l'accord devra être **réapprouvé chaque année par le Congrès américain** (respect des droits des travailleurs etc ...);
- **les investissements étrangers au Vietnam**, passés de 2,8 milliards de dollars dans les années 90 à 500 millions en 1999 pourraient réaugmenter, mais la Chine absorbe l'essentiel. (source MSBC)

Des Garanties en Béton.

Thierry Lousteau-Khao DG LBL Construction
Assure ses chantiers chez Indochine Insurance.



Des dizaines de projets garantis et de clients satisfaits ont permis à Indochine Insurance d'accumuler une précieuse expérience en matière d'assurances tous-risques-chantier.

Thierry Lousteau-Khao de LBL International couvre tous ses chantiers chez Indochine, et il peut compter sur la sécurité que lui procure Swiss Re, le deuxième réassureur au monde.

Indochine Insurance peut mettre à votre disposition un expert européen pour vous aider à prendre des décisions techniques en relation avec vos garanties. Indochine est en mesure de tarifier immédiatement l'assurance d'un risque simple jusqu'à une valeur de contrat de 10 MUSD, et une limite de responsabilité de 2,5 MUSD. Pour les chantiers mettant en œuvre des techniques sophistiquées, Indochine vous procurera les taux les plus compétitifs des marchés internationaux.

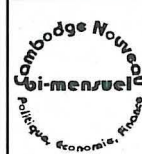


No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 701
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
désidéologues
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Photos Philippe Bataillard
Impression CIC Centre Informatique
du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410
E-mail cw@forum.org.kh